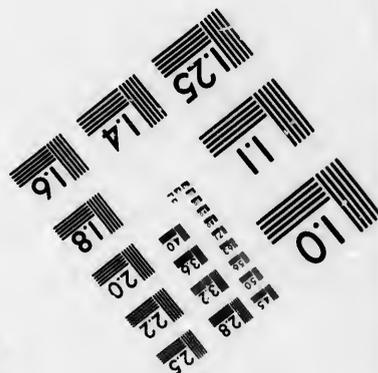
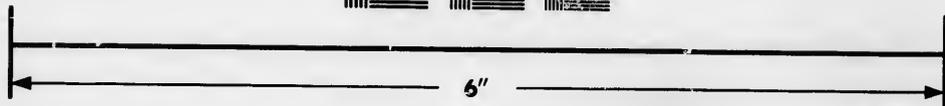
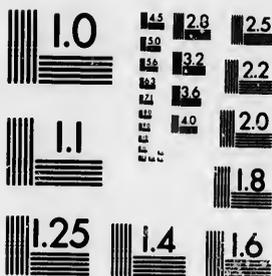


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14560
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: [Printed ephemera] 1 feuille (verso blanc) Il y a des plis dans le milieu des pages. | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

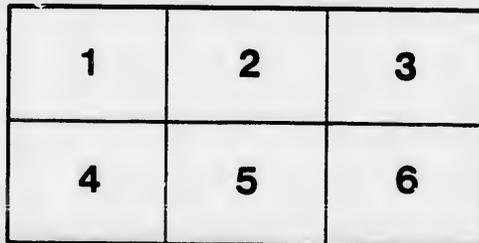
McLennan Library
McGill University
Montreal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

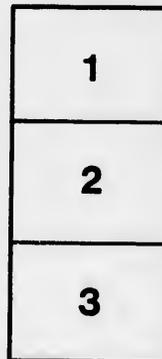
McLennan Library
McGill University
Montreal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



EXTRAORDINAIRES.

Bureau du Journal de Quebec, 20 mars, 1848.

Nous nous hâtons de donner à nos lecteurs quelques détails des nouvelles extraordinaires dont nous donnions un faible précis dans notre feuille de samedi : La nécessité où nous avons été de traduire, (n'ayant reçu ni lettre de notre correspondant, ni journaux français,) fait que nous ne sommes pas aussi à bonne heure que nous l'aurions désiré.

Les affaires en France, comme on le verra par les détails que nous donnons, sont dans un état des plus critique. Rien d'aussi grave n'était survenu depuis le renversement de Charles X. Toute confiance dans le rétablissement du roi Louis-Philippe sur le trône, semble perdue, et la populace criait à tue tête pour celle de son premier ministre.

On ne pouvait croire que le gouvernement interdirait réellement dans le banquet du 12^e arrondissement, mais aussitôt qu'il fut connu que Paris serait occupé par une grande force militaire sous le maréchal Bugeaud, que tout rassemblement serait dispersé par la force, les chambres se remplirent des députés excités et indignés qui furent informés par M. Duchatel, ministre de l'intérieur, que telle était l'intention du gouvernement. Au milieu de cette disposition des esprits, les membres de l'opposition ajournèrent à la demeure de M. Barrot, où il fut résolu qu'ils n'assisteraient pas au banquet du jour suivant en conséquence de l'excitation croissante. Pendant la nuit même la cité fut placardée de proclamations du Préfet de Police défendant les assemblées et imposant aux citoyens la nécessité de s'abstenir de tout tumulte. On détermina aussi dans la même nuit qu'on batterait le lendemain matin le rappel de la garde nationale.

Le mardi matin parut un manifeste de l'opposition dans lequel la conduite des autorités était dénoncée comme injuste et arbitraire. Vers midi, environ 30,000 hommes entouraient la chambre des députés. Plusieurs actes tumultueux eurent lieu entre le peuple et les troupes. Une foule de citoyens pénétrèrent dans la chambre des députés, d'où ils furent repoussés avec difficulté. Dans l'après-midi, M. Odillon Barrot déposa sur la table des chambres, un acte formel d'accusation contre les ministres, signé par 17 députés.

La populace furieuse chantait en plusieurs endroits la *Marseillaise*, et criait : " Mourir pour la patrie ; vive la réforme ; à 25 francs la tête de M. Guizot ; " d'autres dénonciations terribles furent entendues de différents côtés. Il y a quelques morts, et la populace, en une ou deux instances, a essayé de renverser des omnibus et d'ériger des barricades, mais sans succès.

[Correspondance adressée au London Times.]

PARIS, 24 février, 1 heure après-midi.

Il m'a été impossible d'expédier ma dépêche ce matin, malgré que le courrier fût à la station avant-midi, les rails ayant été enlevés en plusieurs endroits. Les communications par cette voie sont désormais impossibles. Le bureau de poste est clos.

1 heure et demie.

Je suis informé que le Palais des Tuileries, qui a

ve la capitale, il était urgent d'adopter des mesures propres à calmer la population. Depuis ce matin le mal a fait des progrès immenses. Proclamerons-nous régent le duc de Nemours ou la duchesse d'Orléans ? M. Cremieux, qui suivit, était d'opinion de maintenir le nouveau gouvernement ; M. Genoude, qu'un appel dût être fait au peuple.

M. Odillon Barrot monta ensuite et défendit les droits de la duchesse d'Orléans. M. Larochejaquelein veut un appel au peuple. M. de Lamartine et M. Ledru-Rollin insistent sur la nécessité de nommer un gouvernement provisoire. M. Sauzet met son chapeau et lève la séance. Les princes se retirèrent suivis par les membres du centre, ceux de la gauche seuls restèrent dans la salle. Les insurgés appelèrent alors, ou plutôt portèrent M. Dupont de l'Eure à la présidence. La tribune et tous les sièges étaient occupés par le peuple et les gardes nationaux, et les noms des membres suivants du gouvernement provisoire furent proclamés au milieu de scènes qui n'avaient pas été vues depuis la Convention.

GARNIER PAGÉS,
ARAGO,
MARIE,
LEDRU-ROLLIN,
LAMARTINE,
CREMIEUX.

Ces noms furent reçus aux cris de : *Vive la République*, et l'assemblée s'ajourna alors à l'hôtel de ville pour installer le gouvernement provisoire.

DÉTAILS PLUS RÉCENTS :

Le comte Molé refuse de former un nouveau ministère. Le roi envoya tard la nuit dernière pour M. Thiers, qui entrepris de suite de soumettre à Sa Majesté une liste du nouveau cabinet, moyennant, cependant, qu'il lui serait loisible de s'adjoindre comme collègue, M. Odillon Barrot. A quoi il plut à Sa Majesté d'accéder gracieusement. Ce matin, un peu avant 8 heures, pendant qu'une foule de peuple était employée activement à élever des barricades à l'extrémité de la rue Taitbout, près le Boulevard, elle vit un groupe d'hommes les approcher du côté de la rue des Trois-Frères. Plusieurs du peuple les reconnurent, et les cris de " Vive M. Thiers, " " Vive M. O. Barrot, " débordèrent avec éclat.

Avec ces messieurs se trouvaient M. G. Duvergier de Hauranne, M. de Rémusat, le prince de la Moscowa et autres membres de l'opposition. Ils se dirigèrent tous du côté du château, suivis des cris de : " Vive la réforme ! " — " Oui, oui, " dit M. Thiers, " vous l'aurez. " Sur un autre point de la rue Grammont, on entendit : " Empêchez au moins les coups de fusil ! " à quoi répondit affirmativement le groupe de députés. Tout le trajet du Boulevard à la rue St. Honoré, était intercepté par d'immenses barricades, dont plusieurs dépassaient la hauteur d'un homme. A chacun de ces empêchements, M. Thiers et les autres messieurs furent obligés de passer seul à seul, et comme la rumeur circulait que les honorables messieurs se rendaient chez le roi, les applaudissements ne cessèrent d'accompagner leur marche.

Il m'a été impossible d'expédier ma dépêche ce du Boulevard à la rue St. Honoré, était intercepté par d'immenses barricades, dont plusieurs dé-

Il m'a été impossible d'expédier ma dépêche ce matin, malgré que le courrier fût à la station avant-midi, les rails ayant été enlevés en plusieurs endroits. Les communications par cette voie sont désormais impossibles. Le bureau de poste est clos.

1 heure et demie.

Je suis informé que le Palais des Tuileries, qui a été le point de mire des attaques du peuple, est tombé pareillement en son pouvoir. On me dit aussi que le roi a abdiqué en faveur du comte de Paris, mais que cette détermination ne satisfait pas le peuple qui sollicite le renversement de la dynastie et la formation d'un gouvernement provisoire. Si tel est le cas, la République n'est pas loin.

3 heures.

Tout est vrai.

Le roi a d'abord abdiqué dans la chambre des députés, à une heure, et s'est ensuite dirigé à Neuilly sous une escorte de cuirassiers.

Le peuple a pris possession et pillé les Tuileries sans rencontrer de résistance, aucune.

Le trône a été traîné sur le Boulevard, le pavillon tricolore remplacé par un pavillon rouge.

Une adresse au peuple par M. Marrast et autres des ultra-libéraux, va être publiée dans une heure et demie, invitant le peuple à ne pas mettre bas les armes avant que ses libertés lui soient assurées.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

A une heure, M. Sauzet a pris la chaire en présence de 300 membres. Peu de temps après on informa que la duchesse d'Orléans était arrivée au Palais avec ses deux fils. La princesse apparut bientôt à la porte de gauche accompagnée par les princes et les ducs de Nemours et de Montpensier.

Le jeune comte de Paris entra le premier, conduit par un des députés. C'est avec difficulté qu'il pénétra aussi loin que le demi-cercle, encombré qu'il était d'officiers et de soldats de la garde nationale. Sa présence produisit une impression vive dans l'assemblée. Presqu'aussitôt après, la duchesse entra et fut s'asseoir dans un fauteuil entre ses fils.

Alors l'entrée de la salle fut disputée par la multitude d'hommes armés, des ordres inférieurs des gardes nationaux. La princesse et ses fils se retirèrent et allèrent s'asseoir sur un des bancs élevés du centre, vis-à-vis le siège de la présidence.

La plus grande agitation régnait, et le calme étant rétabli, M. Dupin se leva et annonça à l'assemblée que le roi avait abdiqué en faveur de son petit-fils, et conféré la régence à madame la Duchesse d'Orléans.

Une voix dans les galeries : " Il est trop tard. "

Une scène de tumulte qu'il est impossible de peindre, s'ensuivit. Nombre de députés se réunirent autour de la duchesse et ses enfants, et des duchesses de Nemours et de Montpensier. Les gardes nationaux se rallièrent aussi autour de la famille royale.

M. Marie monta alors à la tribune sans être capable de parler, sa voix étant couverte par des cris assourdissants. Le silence rétabli, M. Marie dit que, vu la position critique dans laquelle se trou-

du Boulevard à la rue St. Honoré, était intercepté par d'immenses barricades, dont plusieurs dépassaient la hauteur d'un homme. A cause de ces empêchements, M. Thiers et les autres messieurs furent obligés de passer seul à seul, et comme la rumeur circulait que les honorables messieurs se rendaient chez le roi, les applaudissements ne cessèrent d'accompagner leur marche.

Vers 10 h., M. Odillon Barrot cheminait sous escorte au haut de la rue Sts-Anne, traversant les Boulevards et proclamant le général Lamoricière commandant de la Garde Nationale de Paris. Arrivé au coin de la rue Richelieu, M. Odillon Barrot donna ordre aux troupes de dragons du 21^e de ligne de rentrer dans leurs casernes. Cet ordre fut aussitôt obéi au milieu des cris de " Vive Lamoricière, " " Vive Odillon Barrot, " " Vive le vingt-unième de ligne, " les soldats fraternisant avec le peuple. Les caissons du régiment furent en un instant ouverts et leur contenu distribué dans la foule.

A 11 heures, l'assemblée des gardes nationaux était devenue considérable, et la plupart des postes qui étaient occupés par l'infanterie de ligne étaient en leur pouvoir. On vit une compagnie de la ligne s'en retourner à ses casernes, dont plusieurs étaient désarmés, les uns ayant donné leurs armes au peuple qui les leur demandait, et à de jeunes garçons qui marchaient avec la foule. Ceux qui n'étaient pas désarmés portaient leurs armes renversées. Deux pièces de canon et deux caissons ont été saisis au Boulevard des Italiens par un parti de peuple auquel était mêlé des gardes nationaux. La poudre fut sortie des caissons et distribuée, et les canons et les caissons portés à la mairie du second arrondissement.

La proclamation que voici a été affichée à la Bourse :

" Des Ordres ont été donnés de cesser de faire feu dans tous les lieux.

" Nous avons été chargés par le roi de former un ministère.

" La chambre sera dissoute et appel fait au pays.

" Le général Lamoricière est proclamé commandant de la garde nationale.

" THIERS,

" ODILLON BARROT,

" DUVERGIER DE HAURANNE,

" LAMORICIÈRE."

Tous les ministres ont déserté leurs hôtels.

La bourse est fermée.

Dans le cours de la journée d'hier, les rumeurs les plus extraordinaires ont été en circulation, et on même trouvé du crédit chez quelques-uns de nos contemporains. Un d'eux annonce que l'ex-roi Louis-Philippe a débarqué à Douvre ; une édition subséquente représente qu'il a établi actuellement ses quartiers à cette demeure hospitalière de la royauté exilée, à l'hôtel Mivart.

Il est presque inutile que nous informions vos lecteurs qu'il n'y a rien de vrai dans tous ces rapports. Les dernières nouvelles laissent l'ex-roi à Neuilly, et quoiqu'il ne soit pas improbable qu'il touche bientôt nos bords, il n'y est certainement pas encore arrivé.

